

Aux Chênes de Mambré

Abraham accueille des anges.

LE SEIGNEUR APPARUT A ABRAHAM aux Chênes de Mambré, tandis qu'il était assis à l'entrée de la tente, au plus chaud du jour.

Ayant levé les yeux, voici qu'il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut de l'entrée de la tente à leur rencontre et s'inclina jusqu'à terre pour leur rendre hommage. Il dit : « *Monseigneur, je t'en prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, veuille ne pas passer près de ton serviteur sans t'arrêter. Qu'on apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds et vous vous étendrez sous l'arbre. Que j'aie chercher un morceau de pain et vous vous réconforterez le cœur avant d'aller plus loin. C'est bien pour cela que vous êtes passés près de votre serviteur !* »

Ils répondirent : « *Fais donc comme tu as dit.* »

Abraham se hâta vers la tente auprès de Sara et dit : « *Prends vite trois boisseaux de farine, de fleur de farine, pétris et fait des galettes.* » Puis Abraham courut au troupeau et prit un veau tendre et bon ; il le donna au serviteur qui se hâta de le préparer. Il prit du caillé, du lait, le veau qu'il avait apprêté et plaça le tout devant eux. Il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, et ils mangèrent.

Ils lui demandèrent : « *Où est Sara, ta femme ?* » Il répondit : « *Elle est dans la tente.* » L'hôte dit : « *Je reviendrai vers toi l'an prochain ; alors ta femme Sara aura un fils.* »

(...) Les hommes se levèrent de là et se dirigèrent vers Sodome. Abraham marchait avec eux pour les reconduire. (Genèse 18, 1-10 ; 16)

La lettre aux Hébreux commente ainsi le bon accueil fait par Abraham à ses trois visiteurs : « *Persévère dans l'affection fraternelle. N'oubliez pas l'hospitalité, car c'est grâce à elle que quelques uns, à leur insu, hébergèrent des anges.* » (Hébreux 13, 2).

Dans notre texte de la Genèse, deux des personnages sont appelés un peu plus loin des Anges, le troisième paraissant bien être le Seigneur lui-même. Quoi qu'il en soit, comme leur nom l'indique, ces créatures mystérieuses sont des messagers de Dieu qui peuvent se rendre présents aux hommes pour leur transmettre une parole du Seigneur.

La lettre aux Hébreux fait certainement allusion encore à de nombreux autres passages de la Bible. C'est l'ange Raphaël qui est accueilli par le vieux Tobit devenu aveugle, sa femme Anne et leur fils Tobie, cette famille exemplaire de déportés à Ninive (Tobie 5). C'est ce visiteur qui vient rendre le moral au jeune Gédéon, complètement déprimé à cause du pillage éhonté d'Israël par le peuple voisin (Juges 6, 11-24). C'est ce messager qui vient annoncer la naissance de Samson (Juges 13, 3 et suivants), etc.

Finalement, accueillir un messager de Dieu, un étranger, une personne inconnue est un geste aussi sacré que l'accueil du Seigneur en personne.

Drôle d'accueil

Jésus voyait les choses de la même façon que la Bible d'autrefois. Mais on ne peut pas dire qu'il ait reçu de son peuple un accueil délirant. Il s'attendait sûrement à autre chose et il a durement ressenti cette froideur et cette hostilité. La parabole des “vignerons homicides” en témoigne (Luc 20, 9-19). Saint Jean dira : « *Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli* » (Jean 1, 11).

Alors qu'il prépare la relève en envoyant les douze disciples faire leurs premières armes, il se sent obligé de les prévenir : « *Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son patron... Du moment qu'ils ont traité de “Béelzéboul” le maître de maison, que ne diront-ils pas de la maisonnée !* » (Matthieu 10, 24-25).

Mais il ajoute ensuite : « *Qui vous accueille m'accueille, et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète au nom d'un prophète recevra une récompense de prophète, et qui accueille un juste au nom d'un juste recevra une récompense de juste. Quiconque donnera à boire à l'un de ces petits rien qu'un verre d'eau fraîche, au nom d'un disciple, en vérité je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense* » (Matthieu 10, 40-42).

La seule chose qui sera retenue

Et quelle récompense ! Comme un testament, juste avant de mourir, Jésus dévoile l'ultime épisode de l'Histoire : « *Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir...* » (Matthieu 25, 31-46).

Notons qu'ici il ne s'agit plus seulement des disciples, mais de tous les hommes rassemblés. Aussi l'apôtre Pierre nous exhorte-t-il : « *La fin de toutes choses est proche... Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres sans murmurer* » (1 Pierre 4, 7-9).

Frère Maurice GEORGE
Prieuré Saint-Jean-Baptiste
Montricoux (T.-&-G.)